

## **Traduire le "Jabberwocky" en japonais.** Transmission du nonsense anglais

au pays de la Sémantique Plurielle

(Communication scientifique prononcée à l'Université de Genève le 9 décembre 2017)

Kanako GOTO, Université catholique de Louvain (UCL), Université de Liège (ULg), Belgique

### **Résumé**

Pour les traducteurs, il est très clair depuis des lustres : le but et le défi de la traduction, c'est de rester la plus fidèle possible au sens (et à la forme) de l'original. Si l'accent est mis sur la fidélité au sens, la traduction est appelée "cibliste" et si la forme de l'original est davantage conservée, la traduction est catégorisée "sourcière". Alors, si l'on a affaire à un texte original dont le contenu est inintelligible - donc "nonsense", quelle serait l'attitude appropriée à prendre, pour que le texte traduit soit tout de même lisible dans la langue cible, tout en conservant l'originalité (à savoir l'excentricité) de l'original ? Traduit-on fidèlement le contenu absurde ? Doit-on donc traduire plutôt « absurdement » ? Et si ce passage d'un « nonsense » vers un autre s'effectue vers une langue réputée comme plutôt obscure, équivoque et plurielle qu'est la langue japonaise, comment la transmission du contenu (et de la forme) est-elle garantie ?

À l'occasion de ce colloque, nous proposons une observation d'un phénomène – méconnu en Occident mais non moins intéressant – de la traduction du nonsense et du néologisme anglais vers la langue japonaise. En matière de jeux de mots et de néologisme, le terrain de réception que constitue la langue japonaise est fertile, qui explique le nombre de traductions tout aussi absurdes que vivantes du célèbre poème de Lewis Carroll « Jabberwocky » (dans *De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva*). Nous passerons en revue quelques traductions japonaises du poème, composé de nombreux mot-valises, en comparaison notamment avec l'original, sans oublier de les comparer à quelques tentatives émanant de la langue française (notamment celles analysées par l'Oulipien Bernard Cerquiglini).

L'objectif principal de la présente étude consiste à éclairer les caractéristiques d'une langue (ici, la langue japonaise) qui offrent aux traducteurs la multitude de possibilités d'explorer, d'expérimenter et d'exposer leurs arts de traduire au public cible qui, de leur part, ne manquent point de les savourer pleinement.